



Le Hotot: résultat incroyable d'un objectif d'élevage ambitieux

La localité de Hotot-en-Auge, qui lui donna son nom, est située en Basse-Normandie. C'est ici, au château de la Haute Butte, que la châteline Madame Bernhard créa cette race au dessin si refoulé.

La littérature nous apprend que l'on doit à cette grande dame deux races de lapins, le Géant blanc de Hotot et le Géant noir de Hotot. En 1973 Jacques Arnold, ancien président de la Fédération française de cyniculture, publie ce qui suit dans la revue «La France cyniculaire». «Depuis longtemps il existe dans les campagnes des lapins blancs dont le tour des yeux est plus ou moins marqué d'un cercle de couleur, lesquels présentent des taches sur le corps. Tous ces lapins sont des panachés ou tachetés avec déjà beaucoup de blanc. Le blanc de Hotot n'est qu'un degré d'expression de cette panachure au même titre que d'autres lapins fortement dépigmentés. Madame Bernhard, qui possédait un grand élevage de lapins Géants et Papillons (n.d.l.r. Tacheté suisse), était alors désireuse de créer un lapin blanc aux yeux noirs. Elle entreprit tout d'abord des croisements entre lapins Papillons et différentes autres races de lapins blancs: Géant blanc, Blanc de Vienne etc. Ces croisements ne donnèrent pas grand résultat si ce n'est des descendants tachetés, agoutis (n.d.l.r. gris sauvage) ou tachetés en plaques. Sur conseil d'un éleveur qui entreprenait la création du Grand Russe, elle se résolut à ne travailler qu'avec des Papillons et



La bordure de l'oeil de ce sujet est intense et régulière. Le type de ce mâle, avec des pattes antérieures fortes, devrait en faire un reproducteur idéal.



Un tour d'œil fin à l'avantage d'être souvent régulier. Il doit toutefois être pénalisé à cause de la largeur trop réduite et de sa couleur un peu claire.



Cette bordure d'œil est quelque peu irrégulière et comporte en outre deux dentelures. Il en résulte une pénalité d'un demi-point, voire d'un point complet.



de ne conserver que les sujets les plus décolorés. Ce fut un long travail car l'accouplement apparenté n'a pas que des effets positifs. Au hasard des expositions M^{me} Bernhard cherchait à acquérir des sujets les moins colorés possible. On peut imaginer que ce long travail et de nombreux accouplements ont permis d'aboutir au Hotot, tel que nous le connaissons de nos jours. Les étapes de sa décoloration passèrent par l'absence des taches des flancs, puis du papillon avec le stade «Chaplin». Les oreilles et la raie dorsale demeurant des endroits de forte résistance malgré la scission rapide de la raie.»

Certaines taches furent très difficiles à faire disparaître

«La tache plus ou moins étendue sur la queue ou derrière celle-ci, demeure la plus résistante en plus du tour des yeux évidemment. M^{me} Bernhard entreprit alors la décoloration du tour de l'œil avec plus ou moins de succès. Pendant plusieurs années elle ne vendit pas de sujets tant les portées étaient hétérogènes avec réapparition de tachetés. Cela diminua cependant sans jamais disparaître. C'est ce que confirma Friedrich Joppich, célèbre éleveur allemand et auteur de nombreuses littératures qui, à partir de 1930, a été un grand éleveur de cette race. A ses débuts et jusqu'à la Première Guerre mondiale, ce lapin n'était pas connu sous son nom actuel. Eugène Meslay, avocat et auteur de très nombreux ouvrages sur le lapin, dans son journal de l'époque parle du Géant blanc aux yeux noirs de M^{me} Bern-

hard. En 1920 la race est exposée à Paris sous le nom de Géant blanc de Hotot et dès 1923 on parla du Blanc de Hotot. Il n'était alors pas question de bandes noires autour des yeux mais de cils noirs et de paupières inférieures colorées de gris plus ou moins fauve. Cette dame était arrivée volontairement à éliminer presque totalement le tour de l'œil coloré car elle ne voulait pas que l'on puisse soupçonner l'origine Papillon chez sa race. Entre 1923 et 1930 les expositions de Paris enregistrent une bonne dizaine de bêtes puis, dès 1930 jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, la race s'étiola dans notre pays. Elle réapparut dès les années 1950 grâce aux éleveurs de l'est de l'Hexagone. Aujourd'hui on trouve le Blanc de Hotot un peu partout en France.»

Le Blanc de Hotot actuel est l'œuvre des éleveurs bernois

Jacques Arnold écrit encore: «C'est en Suisse, où il fut introduit en 1927, que ce lapin trouva la meilleure audience et Berne et sa région ont été le haut lieu de la race. En Allemagne, où il avait été importé de Suisse, F. Joppich l'éleva sur une grande échelle dès 1930. Il appréciait sa fertilité et sa faculté à produire de la viande. Cependant, c'est grâce au D^r Kissner que, depuis 1960, le Hotot s'est répandu quelque peu en Allemagne. En Hollande le Hotot a été recréé, un peu à la manière de M^{me} Bernhard, par L. Hamaker de Haarlem à partir de Lorrains et de Papillons anglais (n.d.l.r. Tachetés anglais). Contrairement à l'objectif de M^{me} Bernhard, la bordure noire

qui réapparaissait a été très vite admise par les éleveurs suisses. Malgré l'exceptionnelle valeur des sélectionneurs qui ont créé ce lapin, c'est vraiment aux éleveurs bernois que revient le mérite d'avoir conservé cette race qui s'est à nouveau répandue en Europe dès 1960. Dans tous les pays le standard exige des lunettes telles que les Bernois ont conçu cette race et non pas seulement une couleur de l'œil foncée comme à l'origine.

Les diverses prescriptions relatives à la bordure de l'œil

Si le standard français de 1922 souhaitait un lapin blanc aux yeux noirs avec des cils noirs et une paupière inférieure d'un gris plutôt fauve, celui de 1936 exige des cils et paupières noirs, à tel point qu'ils paraissent avoir les yeux faits au khôl (poudre de maquillage orientale). Le standard français de 1963 prescrit une bande noire de 2-3 mm au maximum et celui de 1984 une bande noire de 3 mm. Il est précisé qu'une lunette de plus de 6 mm de large est un défaut grave. On admet, mais c'est un défaut léger, une petite tache pigmentée à la bordure des oreilles. Lorsqu'il y en a plusieurs cela devient un défaut grave. Le standard 2000 français n'apporte pas de changement notable par rapport à celui de 1984 quant à la bordure de l'œil. En Suisse, le standard actuel prévoit une largeur de la bordure des yeux de 4-6 mm, tandis qu'une largeur de plus de 8 mm est un défaut de disqualification. En tant qu'expert depuis 1997, je n'ai jamais vu un lapin Hotot disqualifié pour cette

raison, ni pour une bordure de l'œil interrompue. Le Blanc de Hotot en France ou Hotot en Suisse n'est surtout pas un albinos puisque son génotype originel est issu de tachetés. C'est donc un modèle de coloration panaché, de type tacheté.

Un lapin à hérédité divisée n'ayant que des ongles blancs

Le Hotot est à hérédité divisée car, dans les nichées, il naît quelques sujets tachetés en plaques à la manière du lapin hollandais. Ceux-ci sont la résultante de croisements initiaux, mais aussi après-coup, avec des sujets Blancs de Vienne. Ceux-ci ont ancré dans le génotype du Hotot le dessin en plaques de type hollandais. Ces Hotot colorés peuvent exceptionnellement être réintroduits dans l'élevage dans le but d'augmenter quelque peu la largeur du tour d'œil et surtout l'intensité de la couleur. Les bordures d'oreilles, parfois mêlées, constituent un défaut d'esthétique assez tenace et héréditaire. De telles bêtes ne devraient pas être introduites dans l'élevage. Les amateurs de cette race savent qu'il faut toujours tirer la queue d'un lapin Hotot afin de s'assurer qu'il ne reste pas une petite tache noire derrière celle-ci sur le bassin. Dans le standard suisse toute pigmentation aux endroits peu velus (narine, angle de la bouche et sexe) entraîne la disqualification. Les yeux doivent aussi être bien observés car ils peuvent parfois être marbrés ou présenter des taches bleues, voire être de couleur bleue. L'autre caractéristique particulière de la race est son pelage rude, rêche et résistant lorsque l'on passe la main à rebrousse-poil. Malgré cela le pelage doit être pourvu de beaucoup de sous-poils mais avoir des jarres fermes et consistants. Ces derniers, tout comme le pelage, sont un peu plus courts que chez les autres races moyennes. C'est ce qui contribue à conférer une résistance accrue à son pelage. Les performances d'élevage de cette race sont bonnes et les sujets tachetés en plaques atteignent généralement un poids supérieur. La brochure française fait état de sujets sans tour d'œil ou avec une seule bordure. Toutefois les quelques éleveurs suisses consultés semblent perplexes face à cette précision.

Texte et photos: Michel Gruaz

Tiré d'une brochure de Jacques Arnold et Jean-Jacques Ménigoz, présidents FFC



Les sujets tachetés en plaques, qui se trouvent dans les nichées de Hotot, sont probablement le résultat de croisements antérieurs avec le Blanc de Vienne.